

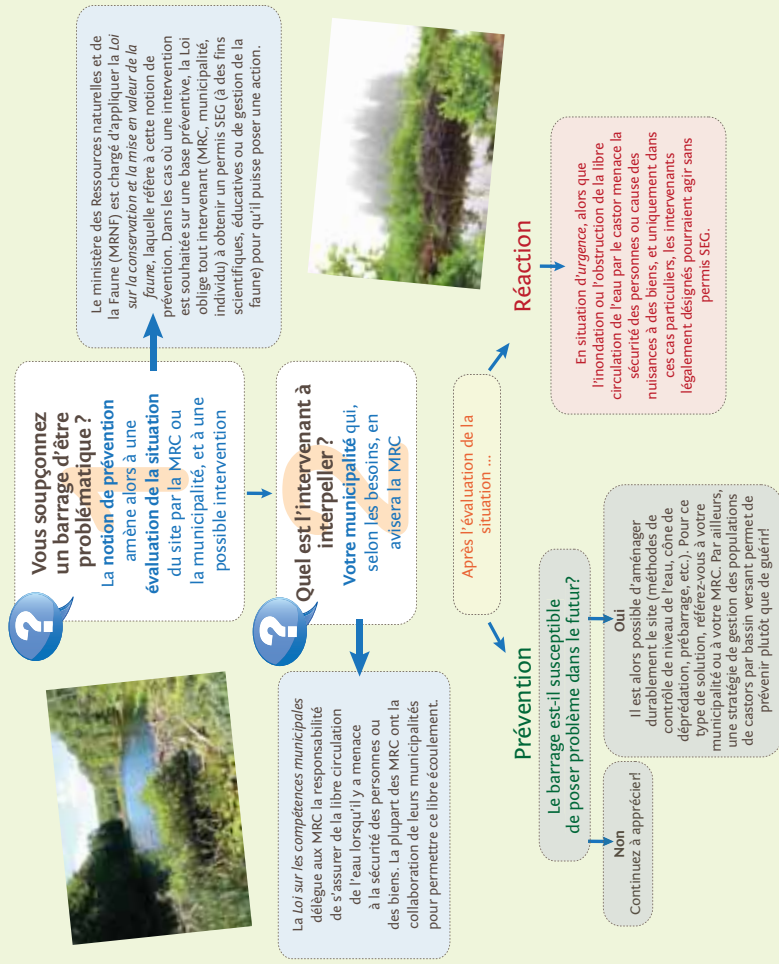
# À la découverte du castor (*Castor canadensis*),

pour une meilleure  
cohabitation!

Parce que mieux connaître, c'est aussi mieux gérer

## Vous apercevez un barrage de castor?

Observez le travail effectué par cet ingénieur et le nouvel environnement ainsi créé! Généralement, un barrage de castor cause peu de problèmes. Il menace rarement la sécurité des personnes ou des biens. Dans le cas contraire, des démarches peuvent être entreprises par les acteurs municipaux légalement désignés.



Le ministère des Ressources naturelles et de la faune (MRNF) est chargé d'appliquer la Loi sur la conservation et la mise en valeur de la faune, laquelle réfère à cette notion de prévention. Dans les cas où une intervention est souhaitée sur une base préventive, la Loi oblige tout intervenant (MRC, municipalité, individu) à obtenir un permis SEC (à des fins scientifiques, éducatives ou de gestion de la faune) pour qu'il puisse poser une action.

### UNE ESPÈCE EMBLÉMATIQUE

À travers les âges, le castor a contribué à forger tant le paysage que l'histoire du Canada. L'espèce a eu une importance capitale pour la découverte et le développement de cet immense pays. Son abondance était autrefois un symbole de la richesse du nouveau monde et aujourd'hui, son effigie sur nos pièces de monnaie de cinq sous témoigne de cette glorieuse époque. En mars 1975, ce mammifère a reçu la sanction royale, faisant de lui un symbole de la souveraineté canadienne et l'emblème officiel du pays. De nos jours, les populations de castors sont stables au Québec, mais sa popularité passée aurait pu le mener à sa perte...

Vers le 16<sup>e</sup> siècle, la mode européenne vante la beauté des chapeaux en fourrure de castors. Le commerce atteint un total annuel de vente de 200 000 peaux au cours des plus fortes années. Il s'agit alors du principal marché entre blancs et autochtones. Au fil du temps, les populations de castors écoppent de cet attrait; à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, l'espèce se fait rare partout en Amérique du Nord.

Un changement de mode et des mesures de protection s'amorcent au début du 20<sup>e</sup> siècle. Réserves à castors, terrains de trappe enregistrés, permis de piégeage, plusieurs moyens sont mis de l'avant pour rétablir les populations. Lentement mais sûrement, le rétablissement se concrétise. Aujourd'hui, l'accroissement et l'établissement des activités humaines (réseau routier, coupes forestières) favorisent l'établissement des castors en bordure des infrastructures, augmentant les situations conflictuelles dues aux rencontres plus fréquentes entre l'humain et le rongeur.

### UN ANIMAL ÉTONNANT À DÉCOUVRIR!

Maladroit sur terre, le castor se révèle particulièrement agile sous l'eau, où ses déplacements peuvent atteindre une vitesse de 7 km/h. Son corps s'est adapté à ce milieu: en plus d'une membrane transparente qui recouvre ses yeux pour les protéger, ses narines et ses oreilles se ferment lorsqu'il est sous l'eau! De plus, des glandes situées près de l'anus sécrètent une huile qu'il utilise pour imperméabiliser son pelage lors de ses plongées. D'une moyenne de 3 à 4 minutes, les plongées peuvent s'étirer jusqu'à 15 minutes, pendant lesquelles le castor peut parcourir de 700 à 800 mètres. Protégées par un émail foncé, ses incisives aiguisées poussent tout au long de sa vie et lui permettent d'abattre une moyenne de 216 arbres par année.

Le castor s'active en toute saison, principalement la nuit. Végétarien, son essence d'arbre favorite est le peuplier faux-tremble, quoiqu'il affectionne également les bouleaux, les saules, les sorbiers, les cerisiers et les érables. Les nénuphars et autres plantes aquatiques apportent de la variété à son menu d'été, tandis que les conifères deviennent une source de nourriture en période de disette.

La femelle castor met bas au printemps et les portées comptent de 3 à 4 jeunes. Ces derniers restent deux ans auprès de leurs parents. Ils contribuent à la construction du barrage, à l'entretien de la hutte et partagent la nourriture. Ils migrent ensuite le long des cours d'eau pour former d'autres colonies, qui comptent de 2 à 12 individus. Le castor peut vivre jusqu'à 12 ans dans son environnement naturel. Ses principaux prédateurs sont les loups, les coyotes, les lynx, les carcajous, les ours et les loutres de rivière.

Un défi: apprendre à partager le territoire!



Imprimé sur du papier Rolland Enviro100, contenant 100% de fibres recyclées postconsommation

Principales sources d'informations: Fortin, Christian; Maron, Liberté et Jacques Ouzilleau. 2001. Guide d'aménagement et de gestion du territoire utilisé par le castor au Québec. Ste-Foy, Fondation de la faune du Québec, 112 p. Faune et flore du pays, Fédération canadienne de la faune. www.hbw.ca

Réalisé par: **Abrinord** Fondation de la faune du Québec

AGIR POUR LA BIODIVERSITÉ

COBALI

Ministère des Ressources naturelles et de la faune

MUNICIPALITÉ RÉGIONALE DE GAGNE DES MONTAGNES

MRC (Maison Labile)

Itavails

Grâce à:

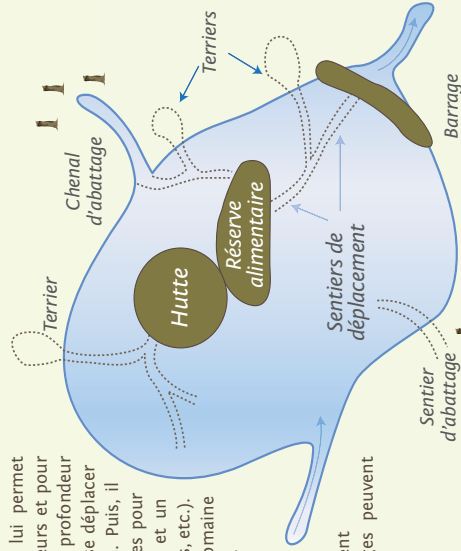


## Des habitats incroyables, conçus par un véritable ingénieur!

Un castor débutera la construction d'un barrage dès qu'il aperçoit un environnement propice à son établissement : niveau d'eau stable mais non stagnante, terrain de faible pente, essences feuillues et substrat de terre meuble. Le retrait des castors d'un site n'élimine pas tous les risques de dommages (déprédation), car un environnement favorable le restera pour d'autres familles...

L'habitat du castor est fort complexe. D'abord, le barrage lui permet de contrôler le niveau de l'eau pour se protéger des prédateurs et pour agrandir son territoire. De plus, il parvient à maintenir une profondeur minimale d'un mètre dans l'étang, grâce à laquelle il peut se déplacer sous la glace durant l'hiver et ainsi accéder à sa nourriture. Puis, il construit une hutte dans l'étang et des terriers dans les rives pour s'abriter, une réserve alimentaire pour la saison hivernale et un réseau de canaux pour transporter ses vivres (arbres, branches, etc.). Tout cela, construit de boue, de branches et de pierres! Un domaine vital pouvant s'étendre de 0,6 à 2,5 kilomètres de cours d'eau.

Lorsque le castor quitte ses installations, elles restent en place. En l'absence d'entretien par celui-ci, la dégradation du barrage s'accélère et contribue aux risques de rupture. C'est en se fragilisant que ces infrastructures peuvent éventuellement causer préjudice. Toutefois, même entretenus, les barrages peuvent parfois céder.



### SUR LA BIODIVERSITÉ, L'HABITAT DU CASTOR ENTRAÎNE...

• La création et/ou l'amélioration de l'habitat pour plusieurs espèces d'oiseaux, de poissons, de batraciens et de mammifères (ornithal, cerf de Virginie, rat musqué, loutre, vison). Les habitats de castors sont réputés pour être des milieux particulièrement propices à l'établissement d'héronnières, créant ainsi de magnifiques écosystèmes à observer!

• Parfois, les barrages peuvent toutefois constituer une entrave à la migration et à la circulation du poisson. Ils peuvent également entraîner le colmatage et la dégradation des aires de fraie de salmonides lors de la libération de sédiments, en cas de rupture ou de démantèlement d'un barrage.

### SUR LA QUALITÉ DE L'EAU, L'HABITAT DU CASTOR ENTRAÎNE...

• La stabilisation du milieu hydrique et des sols, et la rétention temporaire des sédiments en amont. Il entraîne aussi la création de milieux humides capables de retenir et de filtrer les eaux de surface et ainsi, d'améliorer la qualité de l'eau et de réduire les risques d'inondation lors de fortes crues.

• La mise en suspension d'éléments nutritifs, la réduction temporaire du couvert végétal en bordure des plans d'eau et la diminution possible de l'oxygène disponible en raison du processus de décomposition de la matière organique.

*Savez-vous que les castors peuvent reconstruire un barrage en moins de 24 heures?*

### SUR LES ACTIVITÉS HUMAINES, L'HABITAT DU CASTOR ENTRAÎNE...

• La coupe d'arbres en bordure de terrains de villégiature, le blocage de tuyaux et de ponceaux, ainsi que l'inondation de sentiers, de routes, de voies ferrées, de lots forestiers et de terres agricoles.

• L'augmentation du potentiel d'observation, d'interprétation et d'exploitation (chasse, pêche, piéage) de la faune.

## Cohabiter avec le castor, c'est parfois complexe!

**!** Un propriétaire souhaite revégétaliser sa bande riveraine, mais le castor coupe systématiquement les arbres.

**✓** Pour protéger ses arbres, le propriétaire peut installer du grillage métallique autour de ses arbres et choisir des espèces indigènes non privilégiées par le castor: miéze laricin, sapin baumeier, etc.

*Savez-vous que le propriétaire du terrain sur lequel est érigé un barrage de castor peut être tenu responsable des dommages occasionnés en cas de rupture?*

**!** Un barrage de castor provoque une inondation en amont et une diminution du débit en aval. En se fragilisant, il peut menacer la sécurité des personnes ou des biens, et entraîner certains enjeux...

**✓** La solution n'est pas de démanteler, mais plutôt de contacter le répondant municipal légalement désigné à appliquer différentes solutions (contrôle du niveau de l'eau, cône de déprédation, etc.). Référez-vous à l'arbre décisionnel situé à l'endos de ce dépliant.

### enjeux → de qualité de l'eau.

Lorsqu'un barrage cède ou est démantelé, l'eau qui s'écoule transporte des éléments pouvant altérer la qualité de l'eau des lacs en aval, notamment du phosphore. Ceci peut entraîner un vieillissement (eutrophisation) accéléré du plan d'eau (développement rapide d'herbiers aquatiques, diminution de la clarté de l'eau, etc.) ou des épisodes de fleurs d'eau d'algues bleu-vert (efflorescences de cyanobactéries).

### enjeux → de sécurité publique.

L'affaissement d'un barrage peut causer des dommages importants aux infrastructures. C'est pourquoi l'aménagement des routes, par exemple, doit considérer la présence du castor, en protégeant les ponceaux ou en installant un prébarrage.